



Chapitre 21 : Les douces retrouvailles

Par Amy892

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Durant les premiers jours, Jim et Silver n'échangèrent pas beaucoup. Observant son ami de loin, le capitaine le voyait bavarder et plaisanter avec l'équipage. Mais une fois les conversations effacées et sa solitude retrouvée, son visage s'assombrissait et ses yeux semblaient perdre de leur lueur. Le deuil de ses anciens amis semblait l'affecter bien plus qu'il n'aurait pu le croire.

Ce changement le troubla beaucoup. Il était habitué au visage si jovial de son mentor, à son attitude fière et à ses mots rassurants. Le voir maintenant si fermé, si éteint, lui brisait le cœur. Il avait plusieurs fois songé à se rapprocher, échanger avec lui, à tenter de le soulager un peu de son chagrin. Mais il s'était ravisé. Silver était trop pudique, et lui-même ne connaissait rien du monde dans lequel il vivait. Que lui aurait-il apporté ?

Pourtant, à mesure que les jours passaient, sa frustration grandissait. Il voyait Polly, heureuse et épanouie en compagnie de Gonzo, et il se maudissait de ne pas pouvoir apporter le même soutien à l'homme qu'il aimait. C'est un soir, alors qu'il sortait de sa cabine qu'il l'aperçut, une fois encore isolé du reste de l'équipage qu'on entendait rire et chanter depuis l'entrepont. Seul, le regard fixé sur les vagues, mais semblant voir autre chose que la mer houleuse. Quelque chose de plus dur, de plus triste. Et soudain, il sentit que cela ne pouvait plus durer. Il devait être là, avec lui. Pour lui.

— John.

Le pirate se détacha des vagues. Jim se tenait derrière lui, son visage inquiet mais néanmoins décidé.

— Viens dans mon bureau, s'il te plait.

Devant ce qui semblait être un ordre, Silver tenta de rester naturel.

— Il y a un problème ?

Son ami ne répondit pas et lui fit signe de le suivre. Il ne protesta pas, marchant à sa suite sans avoir le courage d'essayer de comprendre. Le capitaine ouvrit la porte, l'invitant à entrer, puis la referma derrière eux. Sans un mot, il s'approcha de lui et fit le tour de son corps, scrutant la moindre de ses blessures.

— Comment te sens-tu ? questionna-t-il en inspectant le bandage sur son épaule.

— Ce n'est pas profond, ce sera guéri en un rien de temps !

— Je ne parlais pas de ça.

John affichait toujours une apparence neutre, mais la tristesse dans son regard ne l'avait pas quitté. Sa gorge se serra. Doucement, il posa sa main sur sa joue, comme s'il pouvait chasser sa douleur d'un simple contact. Mais bien sûr, il savait que ces choses-là prenaient du temps.

— Jim... murmura-t-il, sa voix plus tendre au contact de sa main. Je n'ai pas besoin de...

— Tais-toi...

Il posa un baiser sur son front, d'un geste aussi doux qu'une caresse. Il en déposa sur sa joue, sa mâchoire et sur les coins de sa bouche, la barbe d'une longueur inhabituelle lui chatouillant le visage. Il voulait tant que John oublie vite, qu'il récupère la joie de vivre qui le définissait si bien. Il commença à embrasser son cou et sa gorge, dont il sentait la pomme d'Adam se mouvoir à chacune de ses respirations.

Le pirate avait fermé les yeux au contact de son jeune ami, se maudissant de paraître si faible devant lui. Il aurait souhaité rester une figure de force et de courage, lui donnant l'inspiration nécessaire pour aller de l'avant. Mais cette fois c'était Jim qui, guidé par l'affection qu'il lui portait, s'efforçait de chasser son chagrin avec toute la douceur dont il était capable.

Et le plus terrible, c'est qu'il aimait ça. Ces moments de pure tendresse que lui offrait son élève depuis qu'il se connaissait. Cette sensation d'être important à ses yeux et cette joie presque enfantine qui se dessinait sur son visage angélique chaque fois qu'il l'apercevait. Avec Morgane, chaque regard, chaque geste avait été teinté d'une forme de suspicion, de nécessité de se protéger, même face à celle qui partageait ses nuits. Mais ici, avec lui, il n'y avait ni doute, ni méfiance, seulement cette douce confiance qui le faisait se sentir vulnérable, mais néanmoins libre. Long John n'avait pas menti, cette nuit-là dans la jungle. Jim était désormais précieux à ses yeux, si précieux qu'il n'avait pas hésité à tuer Morgane pour le protéger. Et il savait qu'il serait prêt à le refaire.

La pirate espagnole traversa son esprit et son cœur se serra avec douleur. Il passa presque instinctivement sa main dans les cheveux dorés, cherchant du réconfort dans sa présence. Le jeune homme déboutonna sa chemise et laissa ses lèvres explorer son torse, suivant du bout des doigts chaque muscle finement dessiné. Il descendit avec douceur, jusqu'à la ceinture. Là il prit le pantalon dans sa main et le baissa très légèrement, laissant apparaître l'aine dont il commença à couvrir la surface de ses baisers.

Silver ressentit rapidement une chaleur et, ne voulant pas gâcher ce moment, le guida pour qu'il remonte jusqu'à lui. Il embrassa ses lèvres, rougies par les innombrables caresses. Leurs baisers, chastes mais empreints d'une infinie tendresse, s'étirèrent sur plusieurs minutes. Mais, malgré eux, ils ne purent longtemps ignorer le désir qui prenait lentement possession de leur corps. Ils s'installèrent sur le lit et, toujours en silence, Jim poursuivit ses gestes tendres. Son amant lui rendit ses caresses, l'attirant dans ses bras pour le couvrir de baisers, comme

une pluie de gratitude.

Dans l'intimité de la petite cabine, éclairés par la lueur vacillante d'une bougie et bercé par les vagues et leurs respirations entrecoupées, ils s'explorèrent dans une intimité grandissante. L'étreinte fut douce, presque innocente, comme deux âmes qui se découvrent pour la première fois, et ils s'abandonnèrent l'un à l'autre jusqu'à l'extase.

Quelques heures plus tard, ils étaient allongés côte à côte. Jim se tourna vers son compagnon qui, les yeux fixés au plafond, semblait un peu plus serein.

— John, pourquoi m'as-tu choisi ?

Il ne répondit pas tout de suite, cherchant ses mots.

— Parce que... tu me permets de baisser ma garde.

Il ne comprit pas tout à fait le sens de ses mots, mais la tendresse qu'il vit dans ses yeux suffit à le satisfaire. Il déposa un dernier baiser sur sa joue avant de poser sa tête sur le bras que lui offrait son amant. Puis, blotti contre lui, il s'endormit paisiblement.

Le reste de la traversée se déroula sans encombre et le moral des hommes remonta en flèche à l'approche du continent. Ils avaient recommencé à chanter, festoyer et à travailler avec entrain. Pour leur dernière soirée à bord de l'Invincible, le capitaine les avait même autorisés à finir le dernier tonneau d'alcool. Raison de plus d'être enthousiastes à l'idée de leur arrivée ! Avant de toucher terre, Jim avait reçu les félicitations des officiers qui n'avaient jamais connu un capitaine aussi jeune et talentueux. Il adorait répliquer qu'il avait eu un incroyable professeur, ses yeux croisant ceux de son ancien mentor qui lui adressait un clin d'œil discret.

Ces derniers jours, ils avaient entretenu une merveilleuse relation, comme si cette aventure avait brisé un mur invisible dans l'esprit de Long John. Il était devenu plus attentif, plus tendre dans ses gestes comme dans ses mots. Le pirate évitait à tout prix de le blesser par une remarque acerbe ou trop mordante. Et lorsqu'ils avaient la chance de se croiser, la tendresse était au rendez-vous, par une caresse subtile ou un baiser volé.

Une nuit, Jim était sorti sur la proue prendre des mesures de leur avancée. Il avait vite été rejoint par Long John, qui ne manquait jamais une occasion de se retrouver seul avec lui. Ils avaient beaucoup bavardé, puis un doux flottement s'était installé entre eux. Le pirate observa alors son compagnon, admirant ses traits doux et sévères, le regard concentré tandis qu'il prenait des notes sur leur avancée.

— Alors, John, est-ce que cette fois je vais enfin avoir droit à la vérité ? lâcha-t-il sans lever les yeux de son carnet, un sourire taquin sur ses lèvres.

Silver s'arracha à sa rêverie et retrouva aussitôt son air moqueur.

— Des vérités, j'en ai des tas. Il faut être plus précis, mon Capitaine...

— Celle que tu m’as promise cette nuit-là dans la jungle. Tu te souviens ?

Il réfléchit un instant, puis son expression se fit plus amusée.

— T’as pas oublié, hein ? Qu’est-ce que tu veux savoir ?

Le marin baissa son sextant, piégeant John dans son regard.

— Pourquoi es-tu monté sur l’Invincible, alors que tu avais refusé, au départ ? Qu’est-ce qui t’a fait changer d’avis ?

— Ah. Je suppose que je te dois bien une explication... soupira-t-il. Bon, comme tu le sais, lorsqu’on s’est rencontré à Bristol, je cherchais à retrouver Thorne... trop tard...

Jim hocha la tête d’un air coupable. Si c’était pour que son amant se replonge dans ses deuils, il aurait dû garder ses interrogations pour plus tard.

— J’ai vraiment voulu te laisser cette mission. J’étais occupé avec cet assassinat, j’attendais une réponse de Morgane. Et je l’ai reçue, à peine quelques jours après.

Il sortit de sa poche la lettre maudite que le jeune homme reconnut aussitôt. Celle qui lui avait fait perdre tout son sang-froid, dans le dortoir, et avait failli briser leur relation.

— Dès que j’ai lu qu’elle était sur une affaire dans les Caraïbes, j’ai compris qu’elle convoitait le même trésor que toi. C’était si évident... Alors, j’ai changé d’avis. J’ai pris le premier nom qui me venait, et je suis monté à bord.

— Mais... que cherchais-tu à faire ?

— À ton avis ? Une rencontre entre toi et Morgane en tant qu’adversaires ? Au mieux, ça ferait des étincelles. Au pire, un bain de sang. Alors, je suis venu, parce que je voulais vous garder en vie, tous les deux. Quitte à improviser en chemin...

Un lourd silence s’installa. Jim fixa son amant, dont les pensées semblaient errer au-delà des flots. Il pensait qu’il aurait eu une révélation incroyable, voire rocambolesque, un plan murement réfléchi de la part du légendaire pirate. Il n’avait pas songé un seul instant à une explication si simple, si imprévisible, si humaine.

— Et tu... tu serais allé jusqu’où pour nous protéger, John ? Je vous ai entendu parler, avec Morgane. Tu étais à deux doigts de revenir vers elle, de... de retourner à une vie qui ne te convenait plus, bon sang !

— Oublie, Jim. N’y penses plus. J’ai pas réussi, de toute manière...

Le jeune homme voulut répliquer à nouveau, mais il sentit dans sa voix les affres du deuil et il préféra se taire. Il ne saurait jamais tout ce que Silver avait perdu en si peu de temps. Il ne

voyait pas les fantômes du passé se refléter dans le bleu de ses iris. Comme chaque jour depuis qu'ils avaient quitté l'île, ce n'était pas l'horizon qu'il fixait inlassablement. C'était eux trois, plus jeunes, plus insoucians. Lui et Thorne, se chamaillant avec légèreté, tandis que Morgane, d'un rire joyeux, les taquinait avant de les prendre affectueusement par les épaules. C'était terminé, n'est-ce pas ?

Le ventre crispé par la culpabilité, Jim posa une main sur la joue marquée de fines rides et le ramena doucement à l'instant présent.

— John, je suis... je suis désolé... je n'aurais pas dû lancer le sujet...

Mais à sa grande surprise, son compagnon le prit dans ses bras, blottissant sa tête dans son cou. Il lâcha son carnet et son instrument, acceptant l'étreinte avec un mélange de compassion et de joie.

— C'est pas grave, mon tendre ami. C'est pas grave, murmura le pirate. Toi, t'es en vie. C'est le plus important.

Ils restèrent ainsi un instant sous les étoiles, à l'abri des regards. Malgré tout, il était satisfait. John venait d'être sincère, même si cela lui avait beaucoup coûté. Et il était heureux de voir qu'il arrivait enfin à être un soutien pour lui, lui donnant l'occasion de prouver son amour autrement que par des actes charnels.

Cependant, à mesure que la terre approchait, il commençait à se sentir attristé de savoir que son compagnon prendrait la fuite sitôt arrivé. Dès que leurs pieds toucheraient les quais, Rizzo n'existerait plus. Il redeviendrait Long John Silver et les mers se plieraient à nouveau à sa volonté. Il était un pirate, il resterait un pirate. Personne, pas même Jim, n'y changerait quelque chose. Néanmoins, l'affection qu'il lui avait enfin retournée avait donné au jeune homme une nouvelle confiance en lui. Il retournait à sa vie de marginal, mais cette fois, Jim ferait en sorte de lui laisser un souvenir. Une preuve d'amour, une marque indélébile, pour que son amant ne puisse plus se passer de lui à l'avenir.

Il s'offrit cette opportunité le dernier soir de la traversée. Cette nuit, tout le monde mangea à la belle étoile, officiers compris, partageant le tonneau d'alcool que leur capitaine avait autorisé à garder. La convivialité était de mise et les marins chantaient et dansaient avec entrain. Assis un peu à l'écart, John appliquait méticuleusement l'huile de cèdre sur sa jambe en bois. Il suivait d'un œil tranquille Polly et Gonzo qui dansaient avec leurs camarades, Flint voletant au-dessus d'eux. Tout en terminant son ouvrage, il passa une main sur sa barbe fraîchement taillée en pointe, appréciant le soin qu'il s'était enfin accordé. Il aperçut alors Jim s'avancer paisiblement vers la fête. Il le sentit se poster derrière lui et réussit à entendre sa voix stricte et suave, malgré le chahut.

— Ce soir vous dormez avec moi, Monsieur Rizzo. Ordre de votre capitaine.

Puis sans attendre de réponse, il poursuivit sa ronde et disparut. Son amant ne put s'empêcher de sentir l'excitation monter en lui. Cela faisait plusieurs jours qu'il avait repris du poil de la

bête, retrouvant une bien meilleure humeur. Mieux encore, sa relation avec son ancien élève semblait avoir pris un tournant des plus prometteurs. Pourtant, les occasions de se retrouver seuls n'avaient pas été nombreuses. John regrettait de ne pas avoir eu plus de temps pour partager des instants intimes avec son compagnon. Cette surprenante invitation avait donc tout d'une bénédiction !

La nuit était déjà bien entamée et le pont maintenant presque vide. Quelques marins restaient encore à discuter vers l'arrière du bateau et certains s'étaient même endormi sous les étoiles. Long John put alors se faufiler sans éveiller les soupçons dans la cabine. La pénombre régnait dans la petite pièce, seulement éclairé par quelques bougies. Son ami apparut, toujours en tenue, et s'approcha avec sensualité.

— Vous m'avez fait mander, mon Capitaine ? taquina le pirate d'un ton malicieux.

— C'est exact, Monsieur Silver. Demain, nous arriverons à Portsmouth et il faudra nous quitter jusqu'à une prochaine fois. Je veux passer ma dernière nuit avec toi. Pour te remercier de m'avoir aidé dans cette quête, et me faire pardonner les cachoteries sur la récompense.

— Te faire pardonner ? Mon tendre, je pense que tu l'as déjà fait... commença-t-il mais Jim leva un doigt et il se tut. Son élève avait pris goût pour donner des ordres, semblait-il !

Celui-ci se leva, l'invitant à le suivre. À peine arrivé près du lit il l'attrapa par le col, le poussant sans ménagement, et s'assit sur lui à califourchon en murmurant à son oreille.

— Ce soir, c'est moi qui commande...

Il commença à se dévêtir doucement, retirant son manteau, sa chemise, terminant par son pantalon et le reste des tissus. Long John, trop désireux, voulu plusieurs fois caresser le corps svelte de son jeune amant mais celui-ci repoussa ses tentatives, le laissant seulement profiter du spectacle. Une fois nu, il s'occupa de lui, descendant son pantalon jusqu'aux chevilles. Sa virilité était déjà bien réveillée et il la taquina délicatement, lui arrachant des soupirs frustrés.

Il le prit délicieusement en bouche, dégustant avec appétit, ses mains appuyées contre les jambes de chair et de bois. Silver fut impressionné par la caresse parfaitement maîtrisée que lui prodiguait son partenaire. Son excitation atteignit son paroxysme lorsqu'il attrapa sa main, l'autorisant à agripper sa tête et à prendre le contrôle de son plaisir.

— Ah Jim... tu es parfait... ne t'arrête pas surtout... !

Il ne fallut pas longtemps avant qu'il se déverse dans la gorge du jeune homme. Puis il reprit lentement son souffle et Jim attendit, patiemment, qu'il se remette de ses émotions.

— Sacré nom, pour une surprise, c'est une surprise ! Je crois bien que... c'était une des meilleures fois que j'ai pu connaître...

— Tant mieux... La suite va être encore meilleure !

Encore sous l'émotion, John le prit dans ses bras, sans se douter que la nuit ne faisait que commencer.

Quelques heures étaient passées et il régnait dans la cabine une atmosphère si lubrique qu'on aurait pu se croire dans une ancienne orgie romaine. Long John n'arrivait plus à savoir combien d'orgasmes Jim venait de lui prodiguer. En vérité, il n'arrivait plus à savoir grand-chose. Combien de temps s'était-il écoulé ? Son amant avait-il toujours été aussi féroce et sensuel ? Et surtout, comment allait-il survivre sans lui, une fois séparé ? Car Jim Hawkins, son ancien élève, était en train de lui offrir la plus érotique et délicieuse étreinte de sa longue existence !

Jim qui, au-dessus de lui, bougeait ses hanches d'une manière si délicieuse que le pirate crut devenir fou. Mais chaque fois que celui-ci sentait l'extase approcher, il ralentissait, le ramenant au bord du précipice sans même le laisser tomber.

— Non... souffla-t-il, un rictus espiègle sur les lèvres, je ne veux pas que ça se termine maintenant...

Le pirate haletait, ses mains cherchant instinctivement à accélérer le rythme. Mais son compagnon maintenait un contrôle absolu, alternant entre des caresses appuyées et des baisers langoureux. Chaque geste était calculé pour prolonger l'extase, sans jamais le laisser atteindre son apogée. Dans un élan miséricordieux, Jim fit une pause, leur respiration se mêlant dans un souffle partagé. Il se pencha pour capturer les lèvres de son amant, leur chaleur corporelle se fondant en une étreinte rassurante. Un moment suspendu, où ils savouraient pleinement leur proximité. Puis il reprit le contrôle, guidant son partenaire vers un autre sommet de plaisir.

— Jim... petit animal cruel... laisse-moi venir...

— Je sais ce que tu veux, murmura-t-il, ses lèvres effleurant son petit anneau doré, mais pas encore... pas encore...

Et Silver, bien qu'expérimenté, se retrouva pris dans ce jeu de patience, son désir montant de plus en plus fort, chaque instant amplifiant son besoin. Jim, lui, savourait chaque seconde, sentant le pouvoir qu'il détenait sur lui. Il voulait le marquer, laisser une empreinte que personne d'autre ne pourrait effacer. Finalement, lorsque l'orgasme survint, il était presque trop intense à supporter, comme une vague déferlant avec une puissance inouïe. Mais le jeune homme n'en avait pas fini. Même lorsque son amant reprenait ses esprits il continua ses mouvements, utilisant chaque partie de son corps pour l'empêcher de redescendre.

— Encore, John... Donne-moi encore... ! miaula-t-il, insatiable.

— Je t'en prie, mon tendre... laisse-moi... laisse-moi cinq petites minutes !

Épuisé mais enivré, il ne pouvait que répondre à chaque stimulation avec une intensité nouvelle. Jim ne le laissait pas redescendre, cherchant à atteindre ce point de non-retour à



plusieurs reprises, savourant chaque tremblement, chaque souffle court de son amant. Les heures passèrent encore, la cabine emplie des bruits doux des respirations saccadées et des murmures échangés. Ils s'explorèrent mutuellement, chaque mouvement devenant plus intime, plus intense, jusqu'à ce qu'ils partagent finalement ensemble un dernier moment de pur extase.

La sérénité retomba enfin dans la cabine. Mais ils ne purent pas se reposer bien longtemps, le soleil commençait doucement à poindre, et ils savaient que l'heure de la séparation était proche.

— Jim, je veux te remercier. Tu viens de m'offrir la plus belle nuit de ma vie.

Dans ses bras, le visage du capitaine s'éclaira. Il sut qu'il avait obtenu ce qu'il voulait et il pouvait le laisser partir, l'esprit serein.

— Avec plaisir, mon beau pirate... susurra-t-il en posant un dernier baiser sur ses lèvres.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés